

**Malakoff
scène
nationale**

CARMEN.



**Conception et mise en scène
François Gremaud**

Mardi 3 et mercredi 4 octobre à 20h

Dans le cadre du Festival d'Automne

➤[Calendrier en page 3](#)

Malakoff Scène Nationale, Théâtre 71

3 place du 11 novembre | 92240 Malakoff

Réservations : 01 55 48 91 00

Contact presse Malakoff Scène Nationale : ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

Contact presse compagnie : AlterMachine

Elisabeth Le Coënt : 06 10 77 20 25 - elisabeth@altermachine.fr

Erica Marinozzi : 06 41 52 25 66 - erica@altermachine.fr

CARMEN.

Conception et mise en scène : **François Gremaud**

Texte : **François Gremaud**, d'après **Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**

Interprète : **Rosemary Standley**

Musique : **Luca Antignani**, d'après **Georges Bizet**

Musiciennes et musiciens (en alternance) :

Accordéon : **Laurène Dif, Christel Sautaux**

Harpe : **Tjasha Gafner, Célia Perrard**

Flûte : **Hélène Macherel, Irene Poma**

Violon : **Sandra Borges Ariosa, Anastasiia Lindeberg**

Saxophone : **Bera Romairone, Sara Zazo Romero**

Assistanat à la mise en scène : **Emeric Cheseaux**

Apports dramaturgiques : **Benjamin Athanase**

Direction technique 2b company & création lumière : **Stéphane Gattoni – Zinzoline**

Son : **Anne Laurin**

Administration, production, diffusion : **Noémie Doutreleau, Michaël Monney**

Crédit photo : © **Dorothee Thébert Filliger**

Durée > **2h**

Production

2b company

Coproductions

Théâtre de Vidy-Lausanne (CH)

Théâtre de la Cité, Toulouse (FR)

Printemps des comédiens, Montpellier (FR)

Espace 1789, Saint-Ouen (FR)

Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne (FR)

Spectacle accueilli en résidence au TNB, Rennes (FR)

Soutiens

Loterie Romande

Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture Fondation Leenaards

Ernst Göhner Stiftung

Fondation suisse des artistes interprètes SIS

Fondation Française Champoud

La 2b company est au bénéfice d'un Contrat de Confiance de la Ville de Lausanne et d'une Convention de Subvention du Canton de Vaud.

Calendrier

-Malakoff Scène Nationale, Théâtre 71

Mardi 3 et mercredi 4 octobre à 20h

-Théâtre de la Ville / Les Abbesses

Du 18 au 22 octobre

-Espace 1789 / Saint Ouen Scène conventionnée danse

16 & 17 novembre

-Théâtre de Grasse

28 novembre

-Théâtre d'Arles

29 novembre

-La Garance, Scène nationale de Cavailon

30 novembre

-Les Célestins, Théâtre de Lyon

Du 19 au 23 décembre

-Le Théâtre de Compiègne

12 mars

- Le Bateau Feu (Dunkerque)

14 mars

- Le Reflet, Théâtre de Vevey (Vevey, CH)

26 mars

- Bonlieu Scène nationale d'Annecy

29 mars

Théâtre National Wallonie-Bruxelles (Bruxelles)

-Du 9 au 13 avril

-Théâtre de la Cité (Toulouse)

Du 23 au 27 avril

Présentation

Le metteur en scène suisse François Gremaud consacre une trilogie aux grandes héroïnes tragiques qui sont aussi au cœur des œuvres les plus emblématiques de notre répertoire : après la pièce *Phèdre* et le ballet *Giselle*, il s'attaque à l'histoire opératique du *Carmen* de Bizet.

Un même dispositif, ludique et subtil, fait de l'interprète choisi la clé de chacune de ces créations, qui lui est proposée comme un hommage. François Gremaud réécrit pour Rosemary Standley, chanteuse de Moriarty, et cinq musiciennes, une version sur mesure de l'œuvre de Bizet. De formation lyrique, la chanteuse réinterprète librement aussi bien la folk américaine que le maloya et endosse plusieurs rôles pour retracer le destin de ce personnage qui brave les codes en vigueur et défie les mœurs de son temps.



Note d'intention

Carmen.

Mon intention est toute entière contenue dans ce titre.

Bien sûr, on le devine, il sera question de Carmen, l'un des plus fameux et représentés des opéras comiques.

Pourtant, bien que son principal sujet, il ne sera pas le véritable sujet de ce spectacle. Ce dernier se cache sous le point - ici, final - ce signe de ponctuation qui, nous rappelle le grammairien Jacques Drillon, « lorsqu'il est employé après des phrases brèves acquiert un pouvoir exclamatif. Sur le point d'exclamation il a l'avantage de ne point exprimer ouvertement l'étonnement, l'admiration, l'incrédulité. Il prête ces sentiments au lecteur, condamné à s'émerveiller. Le point, dans de tels cas, n'exprime pas : il provoque. »

Provoquer (du latin provocare, composé de pro- « devant » et vocare « appeler », donc « appeler devant », « faire venir », « faire naître quelque chose »), c'est ce qu'à sa création ont à la fois fait l'œuvre et le personnage de *Carmen* : la première en excitant les passions dans la salle, la seconde en enflammant les cœurs sur la scène ; l'une en bravant les codes en vigueur, l'autre en défiant - en même temps que les hommes et son propre destin - les mœurs de son temps. Comble de la provocation ? Carmen le chante : « *Libre elle est née, et libre elle mourra.* » Si la liberté du personnage provoque le scandale, celle d'interprète de Rosemary Standley suscite « *sans exprimer ouvertement l'étonnement, l'admiration ou l'incrédulité* » un émerveillement auquel - pour continuer à paraphraser Jacques Rillon - « *elle nous condamne* ».

Mon ambition est - une nouvelle fois - de mettre en partage avec les spectatrices et spectateurs, par le biais d'une oratrice évoquant les différentes facettes du plus célèbre des opéras comiques (la fable qu'il raconte, son esthétique musicale et textuelle, le contexte historique de sa création, etc.), l'émerveillement que peuvent provoquer ces arts que l'on dit vivants et qui, envers et contre tout, ne cessent de célébrer la joie profonde d'être au monde. Ainsi, comme dans *Phèdre !* et *Giselle...*, deux premiers volets de cette trilogie qui s'achève ici, il sera dans *Carmen*. - malgré l'issue tragique de l'opéra de Bizet - question de joie, cette « force majeure » dont « le privilège est de savoir triompher de la pire des peines » comme le résume formidablement le philosophe Clément Rosset.

François Gremaud

Historique

Suite au succès remporté par *Phèdre !*, spectacle dans lequel Romain Daroles, seul en scène, raconte et interprète *Phèdre* de Racine, François Gremaud s'est souvent entendu demander s'il comptait appliquer le même principe à d'autres pièces du répertoire.

Désireux de poursuivre cet exercice de « réduction de spectacle pour interprète seul-e » mais soucieux de ne pas se répéter, c'est sur un spectacle de Thomas Hauert, en rencontrant la danseuse Samantha van Wissen (qu'il avait notamment admirée dans *Rosas danst Rosas* de Anne Teresa De Keersmaeker) que François Gremaud a eu l'idée de proposer une trilogie consacrée à trois grandes figures féminines tragiques des arts vivants classiques.

C'est ainsi qu'après le théâtre avec *Phèdre*, il a eu envie de s'intéresser au ballet avec *Giselle*, puis à l'opéra avec *Carmen*, une œuvre qui a en commun avec les deux autres, outre de porter un prénom féminin et de voir son héroïne mourir sur scène, d'être considérée comme l'un des chefs-d'œuvre de son genre. Lors d'une soirée privée pendant le Festival d'Avignon 2019, entendant Rosemary Standley interpréter des standards de jazz accompagnée au piano, François Gremaud a glissé à son assistant : « *C'est Carmen !* »

Carmen, comme *Phèdre* et *Giselle*, fut une déclaration d'amour d'un auteur à son interprète principale (Georges Bizet a composé *Carmen* pour Célestine Galli-Marié qu'il admirait, tout comme Jean Racine a écrit *Phèdre* pour Mademoiselle de Champmeslé qui était son amante et Théophile Gautier a écrit *Giselle* pour Carlotta Grisi qu'il a aimée toute sa vie).

Ainsi, tout comme *Phèdre !* et *Giselle...* sont des formes de « déclaration d'amour » écrites sur mesure pour les formidables interprètes que sont Romain Daroles et Samantha Van Wissen, *Carmen* est écrite pour Rosemary Standley.

Le dispositif

Triptyque Phèdre! + Giselle... + Carmen.

Phèdre!, Giselle... et Carmen. sont conçus pour être présentés de manière indépendante, mais aussi sous forme de triptyque. La scénographie et la lumière sont quasiment identiques pour les trois spectacles, et une fiche technique regroupant les trois sera rédigée. Il sera possible de présenter les trois spectacles sur le même plateau, dans la même période (semaine, mois, saison), voir la même journée (environ 6h de spectacle, additionné de deux pauses).

Musique

La musique de Georges Bizet sera réduite par le même compositeur que pour Giselle..., Luca Antignani, et interprétée sur scène par 5 musiciennes (flûte, violon, harpe, saxophone et accordéon)

Scénographie

Le dispositif est plus ou moins le même que pour Phèdre ! et Giselle...soit un tapis de danse de couleur crème délimitant sur le sol un espace de jeu de forme rectangulaire et une chaise en bois, ou une table, ou une table et une chaise.

Livre

Comme dans Phèdre ! et Giselle... à la fin de la pièce, le texte du spectacle est offert aux spectateur·trice·s. (merci de ne pas publier cette information)

À propos du *Carmen* original

A Séville en Espagne, Carmen, une jeune bohémienne rebelle et séductrice, déclenche une bagarre dans la manufacture de tabac où elle travaille. Elle se fait arrêter. Le brigadier Don José, chargé de la mener en prison, tombe sous son charme et la laisse s'échapper. Par amour pour elle, il va désertier et rejoindre les contrebandiers. Mais Carmen très vite va se lasser de lui et se laisser séduire par un célèbre torero. Don José, fou de désespoir et dévoré par la jalousie, la frappe à mort avec un poignard.

Carmen est un opéra-comique en quatre actes de Georges Bizet, sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy. L'œuvre est une adaptation de la nouvelle *Carmen*, de Prosper Mérimée.

Quand Bizet découvre la nouvelle de Prosper Mérimée, il est tout de suite ébloui et veut en faire un sujet d'opéra. Il est alors sous contrat à l'Opéra Comique à Paris, où l'on préfère les sujets plutôt faciles et gais. Le spectateur qui vient en famille est habitué aux opéras-comiques à fin heureuse.

Il faut donc que Bizet déploie beaucoup de talent et de génie pour imposer ce sujet tragique au directeur de l'Opéra Comique.

Le défi des auteurs du livret Henri Meilhac et Ludovic Halévy est de faire accepter du public un sujet fort différent de ceux qu'on lui proposait d'ordinaire. Une adaptation fidèle de cette tragédie passionnelle et violente en était impensable à l'Opéra Comique de Paris. Meilhac et Halévy adoucissent le caractère des deux héros. Le personnage de Carmen de Bizet est notamment plus « édulcoré », civilisé, que dans la nouvelle de Mérimée.

Ils créent le personnage de Micaëla, incarnant la pureté, permettant de faire contrepoids au personnage de Carmen, personnification de la sensualité et du péché.

Tout cela, n'empêche pas l'opéra *Carmen*, créé le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique, de faire scandale dès la première représentation. Pour la première fois dans l'histoire de l'opéra, Bizet rompt avec la tradition. Le public est choqué et scandalisé par l'héroïne aux mœurs légères. La création ne reçoit pas le succès escompté, ce qui affecte beaucoup le compositeur.

Après la mort de Bizet, trois mois jour pour jour après la première de *Carmen*, le compositeur Ernest Guiraud propose quelques changements qui contribueront sans doute au succès de l'œuvre. Les dialogues parlés accompagnés de musique sont remplacés par des récitatifs mis en musique par le compositeur.

La carrière de *Carmen* sera rapide. Le premier triomphe a lieu à Vienne dès le mois d'octobre 1875.

Brahms, enthousiaste, assiste à vingt représentations. Richard Wagner et Friedrich Nietzsche furent, entre autres, des admirateurs de l'œuvre dont Tchaïkovski disait que « d'ici dix ans, *Carmen* serait l'opéra le plus célèbre de toute la planète. »

Il a fallu que *Carmen* connaisse le succès dans le monde entier et notamment aux États-Unis et en Russie pour que l'Opéra-Comique mette à nouveau à son répertoire cette œuvre. Il est aujourd'hui l'un des opéras les plus joués au monde.

BIOGRAPHIES

Rosemary Standley



Chanteuse du groupe Moriarty depuis 1999, Rosemary Standley mène plusieurs projets en parallèle. Elle chante dans plusieurs spectacles musicaux et enregistre des albums avec The Lightnin 3, Dom La Nena et l'ensemble Helstroffer. Rosemary Standley naît à Paris en 1979. Elle étudie les arts plastiques à la Sorbonne puis entre au conservatoire du 20e arrondissement de Paris pour y travailler le chant lyrique auprès de Sylvie Sullé. Rosemary Standley fait partie du groupe Johnny Cash Revival avant de rejoindre Moriarty en 1999. Leur 1er album, *Gee Whiz But This Is a Lonesome Town*, sorti en 2007, se vend à 150 000 exemplaires. En 2012, elle crée le duo *Birds on a wire* avec Dom La Nena, violoncelliste et chanteuse brésilienne. Un premier album de reprises, intitulé *Birds on a Wire*, sort en 2014. En 2020, le duo sort un nouvel album de reprises, *Ramages*, et entame une tournée à travers la France. Rosemary Standley chante dans *Private Domain*, spectacle de la chef d'orchestre Laurence Equilbey, dite Iko, réunissant des musiciens de différents horizons, créé en 2009 dans le cadre du Printemps de Bourges. En 2010, Camille, Jeanne Cherhal, Emily Loizeau, Olivia Ruiz, La Grande Sophie et Rosemary Standley se produisent au Printemps de Bourges sous le nom *Les Françaises*. Leur spectacle est arrangé par Édith Fambuena et mis en scène par Juliette Deschamps. Avec Brisa Roché et Ndidi Onukwulu, elle participe au projet The Lightnin 3. En 2012, le trio enregistre *Morning, Noon & Night*, un album de reprises réalisé par Toby Dammit, et se produit notamment au Café de la Danse. En 2013, elle chante dans le spectacle musical *A Queen of Heart* mis en scène par Juliette Deschamps. Il est créé en septembre au théâtre de la Bastille. La chanteuse et le pianiste Sylvain Griotto, qui l'accompagne, partent ensuite en tournée. L'année suivante, Rosemary Standley enregistre l'album *Love I Obey* avec l'ensemble Helstroffer, qu'elle accompagne en tournée. En 2016, elle participe à la sortie de deux albums : *A queen of hearts*, avec Sylvain Griotto et Juliette Deschamps et *Zanz in Lanfer*, avec le Wati Watia Zorey Band, un projet en hommage à Alain Péters, fondé notamment avec Marjolaine Karlin. En 2019, elle joue et chante dans la pièce *Lewis versus Alice* de Macha Makeïeff lors du Festival d'Avignon. Le 11 septembre 2020 est sorti l'album *Schubert in Love* en collaboration avec Johan Farjot qui prend en charge les arrangements. Rosemary Standley assure la partie lyrique avec des participations de la soprano Sandrine Piau sur 3 pistes.

François Gremaud



Né à Berne en Suisse, après avoir entamé des études à l'École cantonale d'Arts de Lausanne (ECAL), François Gremaud suit à Bruxelles une formation de metteur en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (IN-SAS).

2b company

Il co-fonde avec Michaël Monney l'association 2b company en 2005, structure avec laquelle il présente sa première création, *My Way*, qui rencontre un important succès critique et public. Son spectacle *Simone, two, three, four* en 2009 marque sa première collaboration avec le plasticien Denis Savary, ainsi qu'avec Pierre Mifsud, Catherine Büchi et Léa Pohlhammer.

En 2009, à partir d'un concept spatio-temporel unique qu'il a imaginé, il présente *KKQQ* dans le cadre du Festival des Urbaines à Lausanne, qui marque le début de sa collaboration avec Tiphonie Bovay-Klameth et Michèle Gurtner.

Produits par la 2b company, ils fondent ensemble le collectif GREMAUD/ GURTNER/ BOVAY et sous ce nom co-signent entre 2009 et 2019 *Récital, Présentation, Western dramedies, Vernissage, Fonds Ingvar Håkansson, Les Potiers, Les Sœurs Paulin, Pièce* et – en collaboration avec Laetitia Dosch – *Chorale*.

Dans le même temps, toujours au sein de la 2bcompany, François Gremaud poursuit ses activités de metteur en scène et présente *Re* en 2011, sa seconde collaboration avec Denis Savary. Il crée une première version de *Conférence de choses* en 2013, spectacle interprété et co-écrit par Pierre Mifsud. Le cycle complet de neuf *Conférences de choses* est créé en 2015 à Lausanne et Paris. Sa version intégrale dure huit heures et rencontre un important succès critique et public, en Suisse comme en France.

À l'invitation du Théâtre de Vidy-Lausanne, il écrit et met en scène *Phèdre !* d'après la pièce de Jean Racine en 2017. Interprété par le comédien Romain Daroles, le spectacle – salué par la critique internationale – est joué dans le cadre du Festival d'Avignon 2019. Il crée *Giselle...* interprétée par Samantha van Wissen en 2020, second volet après *Phèdre !* et avant *Carmen. (2023)* de la trilogie qu'il entend consacrer à 3 grandes figures féminines ; des arts vivants classiques. Interprétée par Aurélien Patouillard, *Auréliens (2020)* est la transposition sur scène d'une conférence qu'Aurélien Barrau a donnée à l'Université de Lausanne sur ce qu'il appelle « Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité ».

En 2018, il co-écrit et co-interprète *Partition(s)* avec Victor Lenoble, avec qui il crée *Pièce sans acteur(s)* en 2020.

À l'invitation de la Haute École des Arts de la Scène La Manufacture à Lausanne, il crée *Aller sans savoir où* (2021), spectacle qui, en décrivant son propre processus d'écriture, aborde – outre des questions de modes opératoires – les questions de joie, d'idiotie et de réel qui sont au cœur du travail de son auteur.

En 2022, il crée *Allegretto*, seul en scène dans lequel, pour tenter de faire entendre « de quelle manière » l'*Allegretto* de la 7e symphonie de Beethoven s'est littéralement inscrite en lui, il évoque le film dans lequel, à l'âge de 7 ans, il l'a entendue pour la première fois.

Hors 2b company

Parallèlement à ses activités au sein de la 2b company, François Gremaud se met au service de divers projets. En 2009, il met en scène *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux* de Noëlle Renaude pour la Cie La Mezza Luna, plus de 18 heures de spectacle présentées en 18 épisodes, spectacle intégralement repris à Théâtre Ouvert à Paris en 2017.

En 2014, au Festival d'Automne de Paris, il joue sous la direction de la compagnie française GRAND MAGASIN dans *Inventer de nouvelles erreurs*. Depuis 2014, au sein du collectif SCHICK/GREMAUD/PAVILLON, il présente *X MINUTES*, un projet évolutif inédit : le spectacle, d'une durée initiale de 0 minute, s'augmente de 5 nouvelles minutes — jouées dans la langue du pays d'accueil — à chaque fois qu'il est présenté dans un nouveau lieu.

Entre deux projets théâtraux, François Gremaud compose des chansons minimalistes (*Un dimanche de novembre*, album écrit, enregistré et diffusé en un jour) ou *festives* (Gre-mo & Mirou, une chanson de Noël chaque année depuis 2008) et intervient régulièrement à la Haute École des Arts de la Scène La Manufacture à Lausanne, dans les filières Bachelor (comédiens), Master (metteurs en scène), Formation continue et Recherche & Développement. François Gremaud est lauréat des Prix Suisses de Théâtre 2019.

En 2022, il est lauréat du Grand prix de la Fondation Vaudoise pour la Culture.

Luca Antignani



Luca Antignani né en Italie en 1976, a étudié le piano, la composition, la direction d'orchestre et la musique électronique. Il est diplômé de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome (classe de composition de Azio Corghi) et de la Scuola Civica de Milan (classe de composition de Alessandro Solbiati). Il a suivi le cursus annuel de composition et d'informatique musicale à l'IRCAM à Paris.

Il a reçu des commandes, entre autres, de la part de la Biennale de Venise, l'Opéra de Lyon, l'Opéra Comique de Paris, l'Etat Français, l'Orchestre Nationale de Lyon, l'Orchestra Nazionale della RAI, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di S. Cecilia, l'Orchestre de Radio France, le Concours Lily Laskine de Paris et le Concours International de Musique de Chambre de Lyon.

Il a remporté de nombreux prix internationaux de composition, parmi lesquels le GRAME/EOC 2008 et le Barlow Endowment 2005. Ses œuvres ont été interprétées dans le cadre de différents festivals, parmi lesquels « Musica » (Strasbourg), « Les Musiques » (Marseille), RAI NuovaMusica (Turin), Dresdner Musikfestspiele (Dresde), Settembre Musica (Turin), Milano Musica (2004), et encore à Montréal, Paris (« Résonances », « Présences », « Agora »), Sienne (Accademia Chigiana), Milan ("Pomeriggi Musicali" Symphony Orchestra, "Cantelli" Symphony Orchestra), Venise (Festival della Biennale 2000, 2005 et 2015) et Rome (Festival Nuova Consonanza, Festival Berio).

Ses compositions ont été interprétées par le Lemanic Modern Ensemble, l'Ensemble Agora, l'ensemble Musicatreize, le Chœur Britten, l'Ensemble Les Temps Modernes, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le Quatuor Debussy, l'Ensemble Accroche Note, le Quatuor Molinari, le Divertimento Ensemble, le Nouvelle Ensemble Moderne et l'Ensemble Alternance. Certaines de ses pièces ont été enregistrées et retransmises par la R.A.I. (Radio Televisione Italiana) et par plusieurs radios du monde (Radio France, Radio Canada, etc.).

Ses partitions sont éditées par la maison Suvini Zerboni (Milan). Il enseigne l'orchestration au CNSMD de Lyon, la musique contemporaine et l'orchestration à la HEM de Lausanne. Ses partitions sont éditées par les Edizioni Suvini Zerboni (Milano).

www.lucaantignani.net